Cursichella

N° 43

Site : http://beltachjara.jimdo.com

Septembre 2014

Sel de Porto-Vecchio

Les marais salants se situent principalement du côté de l'embouchure du Stabiaccu (petit fleuve côtier qui se jette dans la mer Méditerranéenne). Ils ont une superficie de plus de 60 hectares pour une production d'environ 1 200 tonnes de sel par an. Le sel produit à Porto-Vecchio servait principalement à deux utilisations : le salage des routes et la chloration des piscines avec pour une infime quantité une utilisation pour l'alimentation.

Porto-Vecchio possède depuis des siècles des marais salants, ce qui lui vaut d'être surnommée "la cité du sel". Portivechju est la troisième commune la plus peuplée de l'île aprés Ajaccio et Bastia. La ville s'est développée autour des fortifications érigées vers 1 540 par la République de Gêne. Porto-Vecchio est la première station touristique de Corse. Elle est à l'image de la Corse: à la fois maritime et montagneuse.

La photo du mois

L'ételle est l'outil le plus ancien de la profession. Le manche mesure 5 mètres de long. La maille, partie basse en bois est profilée aux extrémités et biseauté sur un de ses côtés. Cela permet de pousser le sel d'un côté et le tirer de l'autre sans abîmer le fond argileux de l'oeillet. Elle est utilisée pour le ramassage du gros sel.

LE SITE DU MOIS

Association ASCO

Créée en 1987, l'association ASCO oeuvre pour la sauvegarde des Hauts Lieux de l'Histoire de Corse

http://www.association-asco.fr/

BIBLIOLIBRU

Corse, promenades écologiques et littéraires ; guide du conservatoire du littoral

Auteur : Guy-Patrick Azémar, Jean-Michel Casta, Michel Delaugerre, et al.

Editions : Actes Sud 2009

Des promenades écologiques et littéraires dans de somptueux décors de calanques et de maquis, le long de plages de sable fin, du Cap Corse aux Bouches de Bonifacio, en compagnie d'un journaliste, d'un écrivain, d'un scientifique, d'un gestionnaire de sites, dont le point commun est d'aimer passionnément "l'île de Beauté". Les Calanche de Piana, le fort de Girolata, la tour de Campomoro, bien sûr, mais aussi, si vous levez les yeux : le puffin cendré, la fauvette sarde, le grand corbeau, ou l'emblématique balbuzard pêcheur.

Un itinéraire qui nous fait découvrir la fragilité des rivages et l'immense travail accompli par le Conservatoire du littoral depuis un peu plus de trois décennies.